LA FAILLE

Serge Kribus



ACTES SUD - PAPIERS

ACTES SUD – PAPIERS
Direction éditoriale : Claire David

Illustration de couverture : © Max Lapiower

© ACTES SUD, 2025
ISBN 978-2-330-20589-8



Également disponible en livre numérique

LA FAILLE

Serge Kribus

ACTES SUD - PAPIERS

Ce texte a été écrit pour et grâce à Paul Pascot.

PERSONNAGES

Solee, seize ans
Quand Solee ζ, elle ζ le Krump

Simona, sa mère

Le Poète

Olu, dix-sept ans

— 1 —

SOLEE. Je vais crier.
Ça me prend, je vais crier.
Je ne peux pas.
Crie en dedans.
Je ne peux pas, j'arrive pas.
Ce matin, il y avait un oiseau.
Il chantait.
Je me suis penchée par la fenêtre, j'ai regardé.
Rien vu.
Je ne sais pas si c'était un vrai.
Je crois, je suis pas certaine.
Je vais crier.
Je vais crier comme les roues du métro sur les rails rouillés.
Même ça, bientôt on aura plus.
Le nouveau réseau se termine.
Toutes les rames seront à phase Troma.
Plus de rails, plus de frottements, plus de bruit, moins d'entretien, moins cher,
Plus rapide, plus sûr, plus marrant, bien sûr.
Tout le monde est content.
Pas moi.
Moi, j'aurais continué avec l'ancien.
Pas par nostalgie.
Pour le bruit.
Ils ont beau dire tous que personne ne l'entend.
Ce n'est pas vrai. Tout le monde entend.
Il entre dans les têtes comme la lame d'un couteau dans l'œil d'un veau.

Personne dit rien, tout le monde fait semblant et tout le monde entend.
J'aimerais crier comme ça.
À force, un jour, les gens le supporteraient plus et ils ne pourraient plus faire semblant.
Maman dit que je me trompe.
Peut-être, je ne crois pas.
Elle me dit Ma chérie, tu sais comme tu es ?
Je sais, maman, oui, merci.
Elle n'ose pas dire le mot.
Je le dis, moi.
Mon animalie.
J'ai les axones dénudés.
Ils font l'inverse de ce qu'ils sont censés.
Perméables à l'environnement cellu et incompa avec les infotixels.
Résultat, je comprends niq, je vois des formes là où il n'y en a pas.
Je rêve, je sais, j'imagine, je sens, je ressens.
Des émotions.
C'est pour ça que je supporte pas.
Je sens ce que les autres sentent pas.
Je suis née comme ça.
Comme les vieux aux yeux nus quand ils avaient pas encore permus.
Maman a tout de suite compris.
Elle m'a gardée. C'était interdit.
Elle a rien dit.
Elle s'est tue.
Elle ignorait comment faire.
Elle a fait.
Elle a chanté.
Elle m'a regardée,
Elle m'a parlé, elle m'a caressée, elle m'a prise dans ses bras.
Sa voix me berçait.
Plus elle me berçait, plus je sentais.
Des larmes me venaient.
Elles coulaient sur mes jours.
C'était chaud.
Après, elle ne s'est plus arrêtée.
Elle racontait l'histoire de Babar,

Le Petit Chaperon rouge et le Petit Cordonnier,
Ses parents, son enfance,
Ses grands-parents et leur chance de s'être rencontrés.
Parfois elle inventait, parfois elle mentait.
Je savais, ça me plaisait.
Elle racontait comment ils marchaient dans les rues.
Comment ils s'habillaient, c'était drôle.
Comment ils travaillaient, comment ils parlaient, comment ils s'étaient rencontrés, comment ils s'aimaient, comment ils se disputaient, comment ils mangeaient, comment ils se chauffaient, comment ils dormaient, comment ils dansaient, comment ils chantaient.
Je les voyais, je les entendais.
Je riais, je pleurais.
Je voyais avec les mots.
Maman ne voulait pas m'isoler.
Alors elle m'a envoyée à l'école.
Elle m'a dit Fais semblant.
J'ai dit Comment.
Tu verras, elle m'a dit, sens.
J'ai appris.
Je ne crois pas que les autres ne sentent pas.
Je crois qu'ils sentent mais ils le savent pas.
Maman dit que j'imagine.
Peut-être. Je ne crois pas.
Après, elle m'a dit Ma chérie, demande-moi ce que tu veux, mais ne dis à personne que je te parle, ne dis à personne que je raconte ni ce que je raconte.
Je n'ai pas compris.
Je lui ai demandé pourquoi.
Elle n'a pas répondu.
Elle avait peur.
Encore aujourd'hui, elle a peur.
Elle n'a jamais cessé d'avoir peur.
Que quelqu'un nous entende, nous dénonce, vienne me chercher,
Que je sois enfermée dans un cen.
Moi j'ai pas peur.
Qu'est-ce qu'ils peuvent me faire ?
De toute façon, rien ne va.

C’est la guerre.
Maman dit de ne pas m’inquiéter.
Je m’inquiète pas. C’est pas ça.
Il y a quelques années, j’étais encore une enfant mais je me souviens.
Cinq immeubles s’étaient effondrés à Matagami.
Je connaissais pas. J’aimais le nom.
Matagami, Nord du Canada.
Les murs du monde entier avaient bavé leurs images.
Quelqu’un avait mis ça sur le zo.
On voyait les immeubles tomber en continu.
Ça tombait, ça tombait. Tout le monde riait.
Le même architecte avait conçu les cinq bâtiments.
La ville s’est retournée contre lui et lui a intenté un procès pour vice de fabrication.
Le lendemain, il s’est suicidé.
Sa femme a porté plainte.
Elle a été humiliée, traînée dans la boue et elle s’est suicidée à son tour.
La ville s’est mise à puer.
Les gens racontaient que les fantômes de l’architecte et de sa femme
Étaient revenus hanter la ville.
Mais c’était pas ça.
Une commission a été nommée.
Des experts ont regardé.
Ils ont vu une petite faille.
Ils ont glissé une paille.
C’était pas suffisant, ils sont descendus.
Ils sont remontés et ils ont déclaré qu’ils ne comprenaient pas.
Le granite était pourri. Même en dessous, tout.
Pourri, ravagé, décomposé,
Comme une carie qui a tout rongé de l’intérieur.
Sauf que c’était pas une dent.
Le sol était pourri. Jusqu’à dix.
Dix kilom en dedans.
La commission a craché des rapports.
Tout était véreux.
Le président Cana a décidé d’évacuer la ville.
Personne n’y a cru. Tout le monde a ri.

Les opposants ont dit que c'était un coup monté pour faire peur et gagner les érections.
Personne voulait abandonner sa maison.
Tout le monde affichait sur le zo.
Tout le monde protestait, tout le monde se marrait.
Ça s'est calmé, il ne s'est plus rien passé.
Rien.
Tout le monde a dit Vous voyez !
Ils ont démis le président, ils ont reconstruit.
Et après neuf ans, ça a repris.
Même endroit, Matagami.
Il y a un mois.
Pas cinq immeubles.
Soixante-trois.
Une poignée d'instants.
Et soixante-trois immeubles réduits à néant.
Le nouveau président a fait revenir l'ancien.
Il a convoqué l'armée, les scientifiques.
Verdict, tout est pourri.
Ça va casser.
Un conseiller a conseillé de couler du ciment.
Il a dit ça sérieusement.
Il a dit Ce sera conséquent mais infaillible.
Un indusse était d'accord de fournir.
Selon le militaire, c'était urgent.
Il fallait évacuer illico.
Le président a demandé une expertise.
Et le lendemain, surprise !
La ville.
Toute la ville, comme un château de cartes.
Les immeubles, les rues, les jardins.
Plus rien.
Il ne restait niq, des cavités béantes.
Les gens sont tombés, avec tout, dans les trous.
Des milliers de morts.
Ceux qui étaient au bord ont échappé.
Le président Cana a dit Ok, si une ville est tombée, il y en aura d'autres.